



PRIER

**D'après un texte du pasteur Olivier PIGEAUD
(Eglise Protestante Unie de France)**

TOUJOURS ET PARTOUT

Aussi loin que l'on remonte, les écrits les plus anciens des hommes nous livrent des textes de prière, et les civilisations les plus "primitives" d'aujourd'hui accordent une grande importance à cet acte d'expression et de communication. Aucune religion n'exclut la prière; elle est souvent la première manifestation de foi.

Selon les cultures, on peut prier de toutes sortes de façons : seul ou en foule, silencieusement ou bruyamment, en quelques mots ou dans un flot de paroles, de façon très mécanique ou structurée ou, au contraire, très spontanée, par des gestes ou sans le moindre mouvement, avec ou sans chant ou musique.

Dans l'Ancien Testament

Chacun connaît le livre des Psaumes et ses 150 prières ou chants très variés. En y ajoutant d'autres cantiques lus au fil des textes, on a le plus large échantillonnage des diverses sortes de prière.

L'Ancien Testament nous fait sentir combien le fait de prier est vital pour ceux qui ont rencontré Dieu. Il ne se contente pas de parler, il dialogue avec ses témoins.

VARIETE

Sans faire un tableau des diverses formes extérieures possibles et sans préjuger des types de prières qui découlent plus particulièrement de l'Evangile, voici quelques orientations possibles dans l'acte de prier :

- **LOUANGE**, remerciement, adoration, expression de la joie et de la paix. Cette façon de prier peut être aussi un témoignage ou une proclamation, si elle est publique.
- **DEMANDE**, soit pour soi-même, ce qui peut aller jusqu'au cri d'appel au secours, soit pour les autres, ce que l'on appelle "prière d'intercession" ou "prière universelle".
- **CONFESSION DES PECHEES** ou du péché, ou demande de pardon.

Les limites entre ces trois aspects de la prière ne sont pas toujours nettes et, dans un même temps de prière, on passe souvent d'une intention de prière à une autre. C'est même le signe d'une prière équilibrée.

JESUS PRIE

Si la prière des divers croyants et particulièrement de ceux de l'Ancien Testament nous ouvre bien des horizons, la façon dont ont prié les premiers chrétiens et, avant eux, Jésus lui-même doit nous guider tout spécialement.

Les évangiles nous le montrent clairement : Jésus, bien qu'en communion totale avec Dieu, éprouve souvent le besoin de s'adresser à lui. Alors qu'il est présence de Dieu parmi les hommes, il le prie.

En de nombreuses et diverses circonstances, il adresse à Dieu, en public, de courtes phrases qui expriment sa louange, sa confiance et aussi son angoisse. Il ne s'agit pas de phrases toutes faites, ce sont des phrases spontanées.

Souvent aussi, Jésus se retire à l'écart de tous, même des disciples, pour prier seul, pendant des heures, semble-t-il ! L'évangile de Luc, par exemple, nous montre cinq fois Jésus priant "à l'écart", seul ou avec très peu de disciples, sans que l'on sache, le plus souvent, les mots qu'il emploie.

PERE

Quand on examine les paroles adressées en public à Dieu par Jésus, on est frappé par une particularité : sauf lorsqu'il cite des psaumes, Jésus commence toujours sa prière par le mot "Père" ou "mon Père".

Cela n'est ni dans les usages de l'Ancien Testament, ni dans ceux de son époque. Dans l'Ancien Testament, il est vrai, on dit quelquefois que Dieu est un père pour le peuple; mais jamais on n'aurait l'audace de s'adresser à lui en lui disant "Père". Certains pensent même que le mot araméen *abba* qu'employait certainement Jésus, est un mot familier comme "papa" pour nous.

C'est cette appellation de "Père" qui constitue le caractère très particulier et même unique de la prière de Jésus.

On la trouve aussi dans le seul exemple de prière donné par Jésus à ses disciples, le "Notre Père" que l'on peut lire en Matthieu 6 et Luc 11.

NOTRE PERE

Il faudrait des volumes entiers pour expliquer complètement le "Notre Père". Donnons seulement quelques indications :

- c'est une prière au pluriel. Dans toute prière, même au singulier, il faut se savoir solidaire de tous ceux qui prient, et aussi de ceux qui ne peuvent prier.
- nous y exprimons notre recherche d'une relation avec Dieu et aussi d'une relation nouvelle avec les autres. L'une ne va pas sans l'autre !
- les demandes du "Notre Père" nous engagent. Les dire avec conviction nous oblige à vivre d'une autre façon, jamais parfaitement atteinte, mais toujours poursuivie.
- toute cette prière est tournée vers le futur, vers le royaume de Dieu, vers le moment où tous reconnaîtront pleinement la présence du Seigneur. Même la demande du pain nous pousse à attendre le monde où nul n'aura plus faim et dont nous devons, dès maintenant, donner des signes.

JESUS PARLE DE LA PRIERE

Il en parle, en fait, assez peu. On a dit, à cause de cela, que la prière n'était pas très importante pour lui. Mais c'est sans doute au contraire parce qu'elle est évidente, comme elle l'était pour tous ses auditeurs. On peut dire aussi que la prière n'est pas d'abord une réalité dont on parle, mais une réalité que l'on vit.

Que dit Jésus sur la prière ? Pour répondre à cette question, il faut citer quelques textes :

- “Ne priez pas afin d’être vus des hommes ... Entre dans ta chambre la plus retirée et adresse ta prière à ton Père qui est là dans le secret.” (Matthieu 6 : 5 - 6)
- “Ne rabâchez pas comme les païens qui s’imaginent que c’est à force de paroles qu’ils se feront exaucer.” (Matthieu 6 : 7)
- “Demandez, on vous donnera; cherchez, vous trouverez; frappez, on vous ouvrira.” (Matthieu 7 : 7)
- “Priez pour ceux qui vous persécutent.” (Matthieu 5 : 44)
- “Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l’avez reçu et cela vous sera accordé. Et quand vous priez, si vous avez quelque chose contre quelqu’un, pardonnez, pour que votre Père qui est aux cieux vous pardonne aussi vos fautes.” (Marc 11 : 24 - 25)
- “Ce genre d’esprit, rien ne peut le faire sortir, que la prière.” (Marc 9 : 29)
- “Tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, de sorte que le Père soit glorifié dans le Fils.” (Jean 14 : 13)
- “Si deux d’entre vous, sur la terre, se mettent d’accord pour demander quoi que ce soit, cela leur sera accordé par mon Père qui est aux cieux.” (Matthieu 18 : 19)

Après avoir remarqué que Jésus n’exclut pas la prière de demande, -seul l’orgueilleux n’a jamais rien à demander-, nous notons l’importance de la prière pour les ennemis et nous nous souvenons que parmi les paroles de Jésus en croix (prières par excellence, concentrées en quelques mots), il y a cette demande : “Père, pardonne-leur” (Luc .23 : 24).

LA PRIERE DES PREMIERS CHRETIENS

Dès le tout début de l’Eglise (Actes 2 : 42 - 47), on trouve des indications sur la louange, la prière au Temple et dans chaque maison. On prie grâce aux psaumes, mais aussi de façon spontanée (Actes 4 : 24 - 30).

Dans le livre des Actes des Apôtres, il est au moins 25 fois question de prière. On ne nous rapporte que rarement les mots mêmes qui sont employés, mais on se rend compte que la prière des premiers chrétiens est très variée : louange, intercession, demandes se succèdent ou se mêlent.

Citons seulement ces mots d’Etienne au moment de sa mise à mort : “Seigneur Jésus, reçois mon esprit et, Seigneur, ne leur compte pas ce péché” (Actes 7 : 59 - 60). Etienne s’y inspire directement des dernières paroles de Jésus, ce qui nous indique que notre prière se situe dans le prolongement de celle de Jésus.

Bien sûr, la nouveauté de la prière d’Etienne par rapport à celles de l’Ancien Testament, c’est qu’elle s’adresse à Jésus.

Notons que, dans le Nouveau Testament, les chrétiens s’adressent au Père ou au Fils, mais qu’il n’est jamais envisagé d’intermédiaires pour leur parler;

Dans les lettres de Paul, il est aussi très souvent question de la prière, plus de 30 fois. D’ailleurs, après ses salutations, il commence toujours par une prière d’action de grâces (remerciement) et d’intercession.

Parmi les passages où Paul parle de la prière, on peut relever :

- les textes sur le “parler ou prière en langue” (I Corinthiens 12 : 10; 14 : 1 - 25) donc consacrés à ce phénomène qui fait s’exprimer le croyant dans des langues inconnues. On peut, en lisant Paul, se demander s’il s’agit bien de prière mais, en tout cas, cette forme d’expression montre que la prière peut sortir du cadre de la pure raison.

- le splendide passage de Romains 8 : 22 - 27 (voir aussi le verset 15) sur la prière guidée par l’Esprit et non inventée par nous-mêmes. Prier, c’est ici être ouvert à l’action de l’Esprit et en solidarité avec la création toute entière.

- le fameux priez sans cesse de I Thessaloniens 5 : 17, qu’il ne faut pas dissocier de l’appel à la joie et de l’invitation à la reconnaissance. On sent bien, en lisant ce mot d’ordre, que la prière est d’abord une façon d’être avant d’être une expression par des mots.

COMMENT PRIER ?

Ce n'est qu'après ces fondements bibliques (à approfondir !) que nous pouvons aborder cette question souvent trop posée. N'oublions pas que le "comment" de la prière ne peut découler que de sa raison d'être, déjà aperçue en lisant la Bible et que nous redirons pour terminer. Souvenons-nous que Jésus n'a jamais donné des techniques de prière à ses disciples !

Prier seul

Où ?

Au calme, que ce soit chez soi, dans la nature, dans une église, en sachant toujours que Dieu est partout. Mais on peut aussi prier en plein bruit, en pleine humanité !

Quand ?

Cela peut être une aide d'avoir des moments réguliers si l'on n'oublie pas que Dieu est toujours avec nous. Il faut éviter la routine et veiller à ce que les temps forts de prière ne soient pas isolés des autres moments.

Quelles attitudes ?

Comme à propos du lieu et du temps, il faut dire, en tenant compte de notre humanité, qu'il y a des gestes ou des attitudes qui peuvent aider à prier. Notre corps peut aussi prier. A chacun de trouver comment; cela dépend de chaque personnalité, avec toutes ses composantes.

Que dire ?

On peut réciter des paroles apprises, redire ou relire des prières écrites. On peut passer en revue ceux que l'on vient de rencontrer, les situations dont on vient d'entendre parler. Prier après avoir lu un texte biblique coule en général de source. De toute façon, il faut laisser du temps au silence et souvent de simples mots adressés à Dieu -merci, pardon, au secours ...- seront plus justes et riches que de longues phrases. Prier, c'est converser avec Dieu; pas pour lui apprendre quelque chose qu'il connaît déjà, mais pour communiquer avec lui.

Quand nous prions seuls, pensons aussi que nous sommes en communion, par l'Esprit, avec les croyants de tous les temps et de tous les lieux.

Prier ensemble

C'est plus exigeant -il faut se réunir-, mais c'est sans doute plus facile. Les idées ont moins tendance à vagabonder, on s'inspire les uns les autres.

Comme pour la prière solitaire, la passage en revue de personnes et situations rencontrées ou connues prépare bien à la prière. A plusieurs, c'est un partage.

Bien entendu, la lecture biblique et une réflexion commune aident la prière. A la limite, on peut même dire que ces partages font déjà partie de la prière.

Quand on prie à plusieurs, il faut être conscient de sérieux risques :

- laisser la prière à un ou des spécialistes (prêtre ou pasteur par exemple) qui seuls s'expriment à haute voix. C'est presque toujours le cas dans les cultes, encore que là celui qui prie à haute voix ne parle pas de lui-même, mais au nom de l'assemblée.

- transformer, volontairement ou non, la prière en une prédication ou un discours adressé non à Dieu, mais à l'assemblée ou aux membres du groupe. Ce risque de prier en parlant non à Dieu mais aux autres est permanent dans la prière collective.

L'ESSENTIEL

Ce n'est pas finalement la pratique de la prière, c'est la confiance en Dieu, la certitude d'être toujours en sa présence, de communiquer sans cesse avec lui.

Prier, c'est donc avant tout une façon d'être devant Dieu, avec lui, en Jésus-Christ.

Certes, nous avons, à cause de nos limites, besoin de temps forts de prière, où nous prions avec des mots, où nous ne faisons rien d'autre. Mais ces temps forts ne doivent être que l'aboutissement, la concentration d'un esprit de prière permanent.

Il faut aussi que notre prière, dans ses moments forts ne soit pas une fin. La demande du pardon nous renvoie à l'écoute de la Parole, l'action de grâces nous renvoie vers ceux qui sont démunis, la prière d'intercession nous envoie au service des plus souffrants.

Dans ce sens, notre prière doit être un combat contre notre égoïsme ou notre égocentrisme, notre orgueil et notre passivité.

Un combat mené dans la confiance.